

# Biberons et tétines au musée de l'Assistance Publique

Musée d'institution financé par les Hôpitaux de Paris, le musée de l'Assistance Publique a beaucoup évolué depuis sa création il y a soixante-dix ans. Ouvert à tous depuis une quinzaine d'années, il abrite près de 10.000 pièces dont une très surprenante collection de biberons, tétines et tire-lait, de l'époque gallo-romaine aux années cinquante : l'occasion de constater la difficulté des inventeurs à se substituer efficacement au plus naturel des flacons verseurs : le sein maternel...

Texte : Dominique Jacquemin - Photos : Musée de l'assistance Publique - Hôpitaux de Paris

**R**iche de quelques 10.000 œuvres, objets et documents rattachés à l'histoire hospitalière de Paris, depuis la fondation de l'Hôtel Dieu au VIIe siècle, jusqu'au XXe siècle, le musée de l'Assistance Publique s'est ouvert en 1935. Son but premier : la protection et la conservation de son patrimoine alors que les hôpitaux, à l'heure de la séparation de l'église et de l'Etat, sont en forte période de restructuration. Les années passant, il va devenir un outil permettant de découvrir les grandes mutations de l'hôpital, aidant ainsi les visiteurs à mieux comprendre le présent. Un

peu à l'étroit dans un hôtel particulier parisien du XVIIe siècle, le musée prend peu à peu ses aises, particulièrement après le départ de la pharmacie centrale des hôpitaux en 1970. Ce transfert lui permet, après dix années de rénovation, de sortir davantage ses richesses des cartons, dont à peine 3% sont présentées, encore aujourd'hui. La diversité des collections témoigne de l'évolution de l'histoire hospitalière, religieuse, puis laïque : 260 peintures, près de 1.000 dessins et gravures, 150 sculptures, plus de 1.000 objets de pharmacie dont une très belle collection de pots, près de 2.000 pièces de matériel médical et chirurgical, du mobilier hospitalier, des vêtements liturgiques et des tenues professionnelles, des archives et des traités sont présentés sur cinq salles.

Biberon «Limande» en verre soufflé. XVIIIe, début XIXe siècle. Ouverture sur le dessus pour le remplissage, le nettoyage et la régulation du débit. Le goulot est muni d'un «drapeau».

